

Discours et dimension spatio-temporelle dans la société insolite de Boris Vian

Silvia-Oana ALESTAR

Université de Suceava

Abstract: This paper aims to identify the manner in which the spatial and temporal dimensions of a modern literary discourse influence the reader's perception about the society presented. We chose to analyze the surrealistic type of discourse because of the changes it brings in terms of temporality and chronology, on one hand, and in terms of spatiality and environmental distortion, on the other hand.

Keywords: narrative perspective, spatial relations, temporal dimension, consumer society.

Les deux notions fondamentales de l'œuvre de Boris Vian, le temps et l'espace, établissent les deux plans de la relation entre le narrateur et la narration telle qu'elle doit se manifester dans un discours littéraire, discours fictionnel par excellence. Selon la bipartition entre le type de narration / le type de fiction, la notion temporelle provoque une variation des deux dimensions, dont la première correspond à l'acte narratif et la deuxième aux actions qui ont lieu dans le récit. Chacune de ces dimensions sont sujettes à un certain nombre de changements et la relation qui les marque est, simultanément, celle qui est établie entre le narrateur et la narration. Si cette relation est particulièrement technique, celle

qui soutient la description et donc l'espace du roman est ce qu'on appelle l'engagement du narrateur en ce qui concerne ce qu'il dit. La perspective narrative dominante des romans de Vian est caractérisée par l'omniprésence de l'auteur, perspective qui lui offre l'accès incondtionnel aux univers décrits.

Les personnages que Vian nous présente sont des stéréotypes, des caricatures de personnages, ils n'ont pas la nuance de la vérité. Boris Vian se libère ainsi de la conception traditionnelle des personnages, les réflexions psychologiques étant faites à partir de leurs actions et dialogues. Des trois couples, seul le couple qui se contente d'une relation charnelle, moyenne survit. L'auteur dénonce ainsi que la passion est punie, et la société condamnée, critiquée à cause de sa superficialité. Colin ne se rend pas compte de combien Chick abuse de son amitié en lui demandant souvent de l'argent pour acheter des livres ou des objets de Partre. Vian se moque aussi de la mode, en prenant comme exemple le phénomène «Jean-Sol Partre», et le caractère insolite des acquisitions de Chick. Vian critique également la hiérarchie des entreprises, les patrons, le système du monde du travail en général et la société de consommation en spécial.

Dans le récit de Vian, comme, d'ailleurs, dans presque n'importe quel type de récit, le temps et l'espace sont étroitement liés l'un à l'autre dans le sens que l'action rapportée se situe dans un temps donné et se déroule dans un espace plus ou moins défini. Pour identifier les types de temporalité auxquels se souscrivent les romans de Vian, nous avons appliqué un schéma d'analyse horizontale et, dans la mesure où les remarques d'ordre temporel sont valables aussi pour la dimension spatiale, nous avons soumis les romans à un examen vertical afin de déterminer leurs caractéristiques communs.

L'opposition fondamentale entre les milieux urbain et rural marque tous les récits construits sur le thème du voyage entre les deux. Romans tels que *L'Ecume des jours* commencent dans la ville où les personnages deviennent aliénés, pour une raison ou pour une autre, tandis que d'autres, comme *L'Arrache-Coeur*, se déroule principalement dans les zones rurales, par rapport aux-

quelles la ville apparaît comme un milieu qui appartient à un autre monde. Ainsi comme la temporalité n'est ancrée dans aucune époque de la chronologie habituelle, l'espace du roman, lui non plus, n'a en commun avec la réalité que des éléments rares. Les indications d'ordre spatial ne se rapportent qu'au univers fictif où elles s'inscrivent, dans le cas des trois romans qu'on examine. Comme chaque roman a plusieurs centres d'intérêt, il y a forcément un réseau de relations spatiales, et c'est par cette indépendance des endroits que se manifeste le rôle particulier assigné à l'espace dans le récit de Vian.

Les modifications de l'espace doivent être recherchées dans la psychologie du personnage, par exemple dans la conscience de Lazuli. Folavril entend un „un bruit presque intolérable. La maison trembla sur sa base comme si un poing formidable venait de s'abattre sur le toit”. (*L'Herbe rouge*, p.161). Même pas le narrateur, il ne sait pas exactement tous les détails, laissant que la découverte progressive influence la narration: ”En haut, il y avait la chambre de Folavril à gauche et celle de Lazuli à droite. Il y avait la chambre de Folavril... Là à gauche...et il y avait...” (*L'Herbe rouge*, p.164).

Dans *L'Ecume des jours*, autour de Colin et son épouse, la dégradation de l'espace devient encore plus palpable. Entre la sécurité initiale et l'instabilité finale de l'espace du roman s'inscrit une série de transformations, une corrosion lente que personne ne peut arrêter. La maladie de Chloé est déclenchée une fois la cérémonie de mariage se termine et s'aggrave pendant la lune de miel. Pendant ce temps, on observe les premières modifications de leur appartement, remarquées par Nicolas et la souris: „Les soleils entraient décidément mal”, „La souris eut un geste de dégoût et montra les murs” (*L'Ecume des jours*, p.78).

Apparemment, l'univers romanesc de Vian a ses propres lois inhabituelles, mais derrière la façade, il est un monde qui pourrait très bien être le nôtre. Les caractéristiques de l'espace et du temps vianesques sont celles à apparaître comme indices et à s'animer afin de prendre part aux événements qui ont lieu. Il s'agit d'un fantastique familier, qui semble naturel et plausible.

Les histoires présentées par un narrateur en conformité avec les règles implicites des oeuvres semblent d'abord être loin de la réalité, mais au fur et à mesure qu'on s'habitue aux elles, nous constatons que les événements nous donnent un sentiment de déjà vu.

Bibliographie

- Asic, Tijana, 2008, *Espace, temps, prépositions*, Librairie Droz, Genève.
- Bougherra, Mohamed-Ridha, 2004, *Le Temps dans le roman du XXe siècle / Actes du colloque international, Institut des Langues de Tunis, 25-26 novembre 2004*, Presses Universitaires de Rennes.
- Lapprand, Marc, (dir.), 1993, *Trois fous du langage: Vian, Queneau, Prévert*, Presses Universitaires de Nancy.
- Lyons, J., 1986, *Language, Meaning and Context*, Fontana Paperbacks, Bungay, Suffolk.
- Saussure, Louis de, 2003, *Temps et pertinence. Eléments de pragmatique cognitive du temps*, De Boeck-Duculot, Bruxelles.
- Schnyder, Peter, 2007, *Temps et roman*, Orizons, Paris.